

eux. Deux rapports présentés à la section française furent particulièrement remarquables — celui sur la prédestination éternelle de Marie par le R. P. Fidèle de Chambéry et celui sur la dévotion aux trois *Ave Maria* du R. P. Jean-Baptiste de Blois. — Le premier touchait à une question disputée entre les écoles, mais le Rév. Père sut développer la thèse franciscaine si solidement et si brillamment que « tout l'auditoire, dit le compte-rendu de la presse, composé en majeure partie d'ecclésiastiques, applaudit et manifesta son bonheur d'avoir entendu si bien parler de Marie. »

A la même section le R. P. Etienne Schoutens, Frère-Mineur, lut un rapport sur la dévotion à la Très Sainte Vierge et ses pèlerinages en Belgique.

A la section allemande, le R. P. Isidore O. M. C. dans un rapport révéla aux congressistes qu'en Allemagne et en Autriche la presse mariale, c'est-à-dire qui s'occupe exclusivement de la Sainte Vierge, compte 500,000 abonnés. En France, il y a 55 bulletins marials, 28 en Italie, 7 en Belgique, 16 en Espagne, 7 en Allemagne, 4 en Autriche, en Angleterre et en Hollande, 1 en Irlande et 1 en Bohême.

Un héros. — Durant la peste qui vient de ravager la ville de Pernambuco, au Brésil, la municipalité fit transporter les infortunées victimes dans une île où elles devaient rester sans aucun secours spirituel. Le peuple protesta et les Franciscains offrirent aussitôt leurs services qui, comme bien l'on pense, furent vite acceptés. Comme tous les religieux prétendaient à l'honneur de se sacrifier pour le salut des âmes, on résolut de tirer un nom au sort : le R. P. Joachim Benke fut désigné et partit immédiatement pour son nouveau champ d'action. Mais le R. P. Florent, gardien du couvent, ne voulant pas le laisser seul à l'honneur, s'offrit à secourir, lui aussi, les pestiférés.

Sur l'ordre du bureau de santé, il se soumit d'abord à une injection de sérum. Il en résulta promptement un empoisonnement du sang, suivi bientôt de la mort. A l'évêque qui le visitait sur son lit de souffrance, le bon Père dit en souriant : « Que je suis heureux de mourir ainsi ! » Les funérailles furent un vrai triomphe et tous les journaux, même les plus hostiles à la religion, admirèrent l'héroïsme du R. P. Florent. Puisse cette mort précieuse attirer les bénédictions divines sur cette malheureuse contrée devenue, depuis quelque temps, la proie des francs-maçons !

Missionnaires. — Le 31 août, dix religieux franciscains, 9 prêtres et 1 frère convers, partaient de Rome pour les missions de l'Amérique du Sud, à la conquête des âmes.

not
Mi
rins
mar
loisi
L
re J
gieu
jama
jours
de le
très a
ces p
est pe
Mc
nous
ton D
cipaux
Godefi
sanctu
liques
tiaires
cre de
Grande
ton, les
demand
revêtant
nièreme
saire poi
Baro
Mineurs
plus dis
François,
mais s'oc
de son én
nal de la
sion des r
avenir éta